

# Récit de la Randonnée : Source de la Seine Paris embouchure à bicyclette en mai 2017

## Etape zéro : Faverges Annecy - Dijon by train



Alors que mémé a déjà rallié l'autobus, **Claudio** brave le froid sous la menace de gros nuages noirs qui planent au-dessus de la cluse du lac d'Annecy.

Pas l'ombre d'un cycliste, pas celle d'un seul *velotaffeur*, ni même le déhanché d'une *callipyge*; seuls quelques chiens à poils longs promènent leur maître,

Arrivé toutefois à temps en gare, mémé rouspétant déjà, *Mon-cœur*, munie de sa **carte Senior plus**, qui lui vaut des égards de la part de la **Sncf**, saute dans le train malgré ses grosses sacoches,

Le train est quasi vide, si ce ne sont que deux cyclos du club local dit ; "**Du semnoz**", qui ne reconnaissent même pas le célèbre *claudio de la Faverges*, roi de la piste cyclable ;

Ceux-ci descendrons à Mâcon, en goguette dans le Beaujolais peut être, et nous, c'est à **Dijon** que nous poserons armes et bagages afin de péripater une heure ou deux en centre-ville, à visiter les échoppes sous [la tour de Philippe, le bon](#), bien sûr.

## Etape Une : Dijon Châtillon sur Seine



Chafouin, mimi à mémé, casque enfilé : Nous quittons la gare de **Dijon** à la recherche du canal de Bourgogne.

Celui-ci sera suivi béatement et tranquillement, durant cinq kilomètres, et puis, il nous faut quitter l'eau tranquille pour rejoindre le **plateau du châillonais**, par une côte de 8 km, à la pente relativement douce, à l'ombre des hêtres.



La route est calme, quasi déserte, mais dans le ronronnement d'un circuit automobile situé quelque part dans cette forêt.

Le sommet enfin, les éoliennes moulinent beaucoup plus que nous sur le plateau de **Bligny le sec**.

Nous sommes pris entre deux sentiments, celui de nous fondre dans ce paysage magique, de nous *Zan* imprégner vraiment et d'échapper à la folie de ce monde, et celui d'avancer, car les minutes et les heures défilent..



La source, il faut se la mériter, discrètement fléchée, elle jaillit timidement au fond d'un vallon



endorphinatoire.

**Sequana** est bien présente, imperturbable, elle attend ses sujets et ses visiteurs.

Nous marquons l'instant par trois grandes inspirations, une contribution à la salinité des eaux du lieu, et un poème récité : les pieds dans la **Seine** :

Après ces ablutions, apaisé, nous devons remonter au village de **Pasques** et puis de **sainte seine l'abbaye..**

Nous progressons, dans cette belle nature; en suivant la vallée, par la grand' route et quelques détours, au plus près des eaux, au prix parfois de quelques bosses assassines, en regardant le Ru qui grossit au fil des kilomètres.

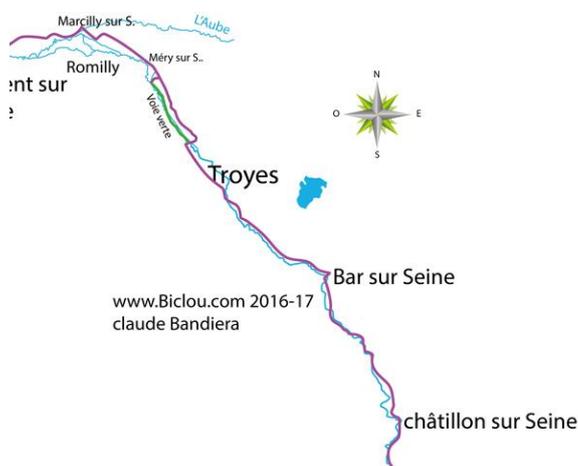
Le vallon qui mène à **Châtillon sur Seine** est verdoyant, la contrée magique, même si la magie est moins forte que la toute toute première fois, cette bambée étant de plus très studieuse ;

Nous notons à l'aide de *Lumix* tout ce qui peut servir de données à notre fameux topo guide : *la Seine à vélos* : tellement fameux que cela n'intéresse personne, mais peu importe claudio a 5 ans d'avance sur ce coup-là.

A l'**hôtel de la Montagne** c'est Mémé Janine qui officie encore :

Mon-Coeur dort à la cave, avec les machines à laver le linge comme habituellement, Claudio au deuxième étage ; *Soirée : Pizza, puis plaisir solitaire et télé.*

## Etape deux : Châtillon sur Seine - Romilly



Comme le susurre [l'excellent guide du claudio](#), c'est par la **D 965**, et puis la petite route longeant les coteaux, que nous sortons de **Châtillon sur Seine**, tout en ayant



à portée, la rivière naissante qui louvoie tantôt sur notre droite et tantôt sur la gauche, tant elle fait des zig et des zag.

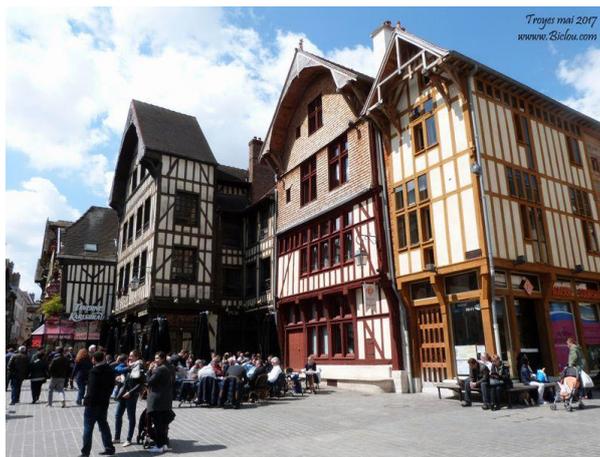
Les seuls êtres vivants que nous entrevoyons sont les vaches, et chevaux, et puis le facteur, mais pas de factrice : Les villes et villages sont calmes, presque endormies, les commerces ayant baissé le rideau (*saracinescha en italien*)

Parcours tranquille et champêtre juska **Mussy** et puis par la grand route D 671 passant à **Buxueil**, mais, sommes toutes relativement calme :

**Bar sur seine**, bourg assez important, vaut par ses commerces et sa drôle de construction en bois :

Et puis, nous échappons à la foule en traversant la rivière, suivons la **D 39** et cheminons tranquillement par de coquets villages résidentiels : **Bourguignons**, Courtenot, Chappes, Chérey, **Verrières**.

C'est en voulant jouer le jeu de piste de la **Voie verte dite des lacs**, peu avant **Troyes**, que nous péripatons dans les faubourgs de la ville.



Troyes, enfin, les touristes attablés aux terrasses des cafés tuent leur fringale en vacance, les mamans lèchent les vitrines en tenant leurs *chiars, mignons, mignards*, par la main, une course cycliste se prépare, et nous et nous, après avoir jeté un œil aux maisons à colombages, nous cherchons désespérément un commerce de proximité ouvert et la porte de sortie de la ville ralliant la fameuse voie verte.

C'est finalement un brave cyclotouriste endimanché qui nous indiquera la marche à suivre,

Et après deux salades, deux banalités échangées nous repartons en louvoyant à la recherche de la Seine, qui nous finirons par dénicher :



Le **Canal** est désert, seules les tanches sautent de joie, et quelques cygnes me saluent du bec, et nous nous pédalons au rythme du bruissement du vent dans les branches, avancée *endorphinatoire a bit boring* cependant et nous sommes content de retrouver la civilisation et ses motorisation...

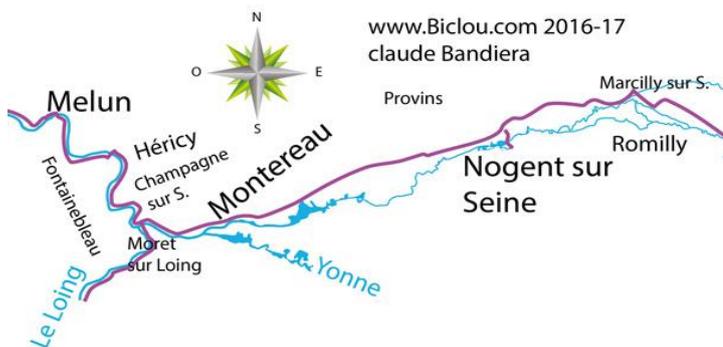
A **Romilly**, ville un peu morne nous semble t-il , nous tournons en rond comme les pales des éoliennes , afin de retrouver ce P.. D'hôtel **du Marais**.

Il est situé dans la zone commerciale, assez loin du centre-ville ; c'est *Mélanie* qui nous accueille ma foi avec le

sourire.

*Nuit câline avec .. Mon-Cœur*

## Etape Trois : Romilly - Melun



Nous quittons en catimini la zone commerciale de **Romilly**, et retrouvons la route **D 40** à **Conflans**.

La centrale électrique de **Nogent** qui fume au loin, sert

d'étoile du berger : pourvu qu'elle ne me pète à la tronche aujourd'hui..

La contrée est assez calme, les coteaux, verdoyant et jaunissant participent à l'enchantement des lieux, de villages en villages assez coquets.

A la recherche des bords immédiats de la Seine et d'une éventuelle voie verte, nous avançons par le halage, hagaré parfois par des chemins hasardeux, puis la grand' route pour revenir sur une route plus classique.

C'est à **Montereau** que la Seine passe du statut de rivière régionale, à celui de grand fleuve, aidée en cela par l'**Yonne** et le **Loing**, un Viel ami que nous avons connus en 2012.



Les premières péniches, y ronronnent, ça commence à sentir le bassin parisien, visiblement nous avons changé de région.

Le cheminement le long du halage de champagne sur seine à **Samoreau** est l'occasion d'admirer les péniches, plus ou moins bien conservées.

Allez soyons fou, changeons de rive pour la gauche par **Samoas, Bois le Roi** en plein forêt de **Fontainebleau**.

Il nous faut usé du bon instinct, pour sortir du halage après avoir traversé une jolie zone de loisirs, où enfants, parents et familles s'ébattent joyeusement en tous sens,



Ouf ; Nous retrouvons nos petits cailloux à **Fontaines sur seine**, et les fameuses **affolantes**, ces maisons des années folles, moches, mais tout de même à voir pour leur extravagance et marquant la folie et le mépris de certains hommes pour la misère du monde qui nous entoure.

C'est tranquillement que nous arrivons à **Melun**, où il faut ramer en pleine zone péri urbaine durant 5 km pour aller chercher le logement réservé par notre routeuse. : Le point de repère étant le supermarché **Leclerc** : comme quoi nul n'échappe à la société qui nous entoure.

Et, comble du routard de luxe, la préposée **Sabine** nous apportera même par avance le petit déjeuner au lit : en tout bien tout honneur il va sans dire, mais c'est encore mieux en le disant afin de faire taire toute rumeur.

## Etape Quatre : Melun - La traversée de Paris



Nous sortons de la zone urbaine de **Dammari** pour nous en revenir à **Melun** et Mée sur Seine.

Le parcours et à présent bien rodé, il faut suivre la Rive gauche au plus près et ceci

jusqu'au bout de la rue, et s'en revenir après une courte rampe aux villages reconstitués de **Mée**, Boissette, ...

Et, suivant le fleuve, tantôt sur la petite route attenante, tantôt sur le chemin de halage ; **Samoreau**, Corbeil Essonne, Evry ; **raisonnent** comme des villes du bassin parisien, annonciatrices de la banlieue.



Les avions s'en viennent et s'envolent au-dessus de **Orly**, les abords de gare de triage de **Villeneuve saint Georges**, sont certes un peu glauque, mais passés sans soucis.

Et c'est à présent par la rive droite, **Draveil**, Maison Alfort, par une piste assez cyclable qui se faufile entre halage et immeubles, et certaines prairies surprenantes que nous arrivons à **Chinagora**, située à la confluence de la Seine et de la Marne, près de **Charenton**, marquant le point d'entrée dans **Paris**.

**La traversée de Paris** du Claudio peut commencer au pas de charge :



**L**es bords de Seine en travelling par la rive droite *juska* la gare de Lyon, et puis, changeant de rive, l'hôtel de ville, le musée **d'Orsay**, la tour **Eiffel**, noire de monde, bien entendu, le quai de **javel**.

Nous poussons la curiosité *juske* devant le siège de notre chère télé, et puis demi-tour par la rive droite, s'en revenant par devant le **Trocadero** et serrant les fesses, en tangentant le **Louvre**.

Il nous faut marquer au moins un moment de recueillement devant la mairie de Paris, en espérant que sœur Anne, nous apparaisse.



**M**ais malheureusement, la belle de Cadix est au travail, nous *péripatons* par la Rue du temple, tranquille, en direction de la République que nous trouvons, en plein effervescence : 1er mai oblige.

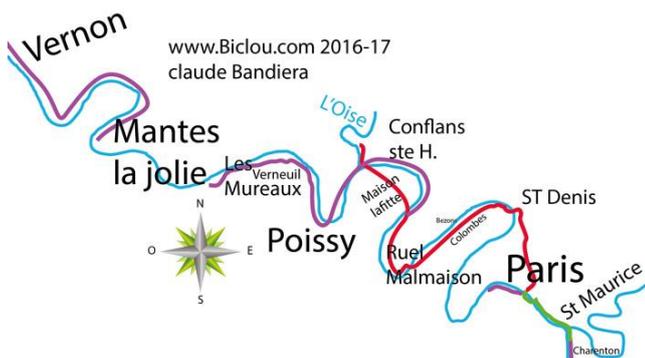
Nous nous servons du **canal saint Martin** comme fil d'Ariane, passant devant le fameux hôtel du nord, pour rejoindre le **bassin de la villette** après un passage en effervescence au niveau du **métro Jaurès**.

Nous suivons le **canal de st Denis** rive droite, pour rejoindre la gare, après un regard sur la basilique **saint Denis** tout de même.

Le cheminement qui suit est ensuite plus calme, dans la zone péri urbaine de **Gennevilliers** et **Colombes** ralliant **Argenteuil**.

*Il nous a fallu demander à plusieurs reprises aux gens, afin de dénicher l'hôtel, et ne pas dormir dehors avec un billet de logement.*

## Etape Cinq : Argenteuil Château Gaillard



### La sortie



**d'Argenteuil**, est plus facile que l'entrée, n'en déplaise à ma mère, pour une fois, qui claironne souvent : "*Dio Dio, fatte che l'uscita sia dolce come l'entrata*" :

Repassant le pont, alors que les parisiens se ruent au boulot, nous nous faufileons entre une haie et le mur d'une zone industrielle un peu glauque et *péripatons* tranquillement le long de la Seine, laissant sur la gauche : **Colombes** et Nanterre : Tel un chat nous avançons dans ce monde agité, sans nous faire remarquer..



Qu'il est doux de ne rien faire quand tout s'agite autour de vous.

Nous passons dans des jardins de **Rueil Malmaison**, qui n'est pas le bourg le plus pauvre de la contrée, et puis par un coup de rein, passons rive droite pour rejoindre **Chatou, Croissy**, et ceci assez tranquillement par la voie bien aménagée des bords de Seine.

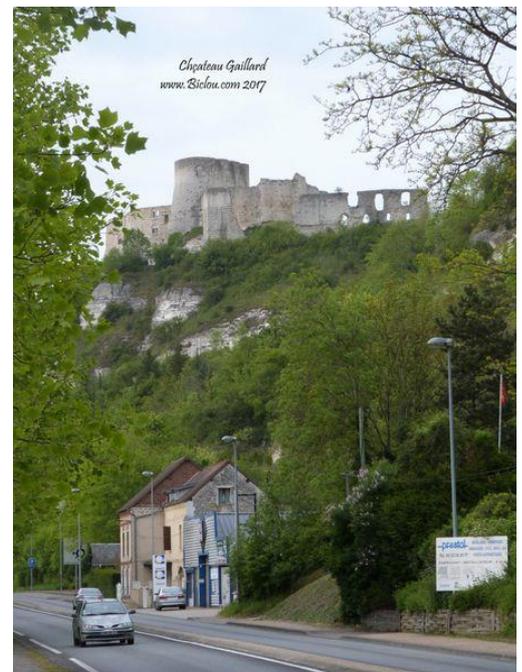
Les gamins de privilégiés, rentrent dans leurs classes de la *Bristh school of Paris*,

tout endimanchés dans leurs beaux costumes bleus, on est loin de Saint Denis.

Les villes et villages défilent : Sartrouville, **Herbay, Conflans** avec ou sans Honorine, mais toujours avec les anciennes péniches à quai.

**Andrésy**, et puis nous voici à humer la rive droite de la **Seine**, après avoir franchi la rivière **Oise**, par une magnifique passerelle cyclable.

Peu avant **Poissy** voulant jouer les *indiana jones* sur un chemin au plus près du fleuve, nous manquons in extremis de finir en pâté pour crocodiles de la **Seine**.



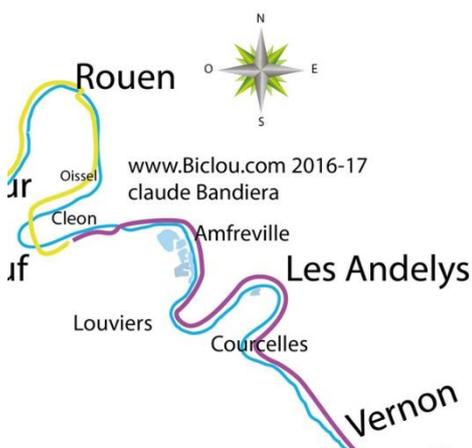
De visite que nenni, nous passons par devant la maison de **Zola**, dans ce joli quartier du côté de **Médan**, **Verneuil**, pour arriver dans une zone moins prisée : Les **Mureaux**.

Il suffit de repasser le pont et nous voici sur la rive droite à nouveau, en usant prudemment le trottoir : La **D 190** menant à **Limay** est une cata : *ce ne fut (de chêne)* pas une bonne idée que de choisir ce cheminement, il *eut tété*, plus sioux de rouler un peu plus haut, dans le coteau.

**Mantes la jolie**, est située en contre bas, nous pédalons vers la **Roche Guyon** et **château Gaillard** par une route à quatre voies, interdite aux vélos, n'ayant pas vu la pancarte l'interdisant : désolé.. Marcel nous attend.

Vélo dans la remise, chambrette un peu vieillotte mais assez calme, repas style routier arrosé d'une eau locale, et *a letto*.. ; *tel sera le programme de la soirée*.

## Etape Six : Château Gaillard Rouen Jumièges



Départ de  
**Château Gaillard**  
sans Richard, mais  
sous un crachin  
Normand,  
insuffisant  
toutefois pour  
enfiler la capote..



Les **Andelys** :  
.Nous restons sur  
la rive droite,

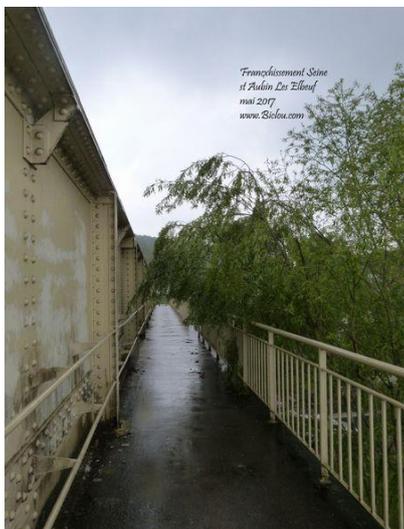
pour passer par **La Rochette** et ses falaises crayeuses typiques, creusées par la Seine au cours des siècles.

Et puis, nous passons rive gauche après **Andé**, par des routes tranquilles, où il faut avancer à l'instinct pour atteindre **Pont de l'Arche**, à la confluence de **l'Eure**.

Inculte, nous le sommes, et inculte nous le resterons, car nous ne visiterons pas la ville, si ce n'est qu'un **DAB** du crédit à bricoles...

La pluie que nous narguons depuis une semaine, a finalement eu raison de notre malice, et c'est, rattrapé par quelques bourrasques cinglantes, nous obligeant à enfiler cette fois ci la capote, que nous arrivons à **Criquebeuf** où les Premières indications de la *vélo route* du **val de seine** apparaissent enfin.

**Elbeuf** est une ville intéressante, c'est pourquoi, il nous faudra y *péripater* durant une bonne demi-heure et demander à plusieurs indigènes afin d'en trouver la clé de la sortie.



La piste cyclable qui permet de rejoindre la rive gauche de la Seine après st **Aubin Les Elbeuf**, n'est vraiment pas facile à dénicher : Voici quelques éléments facilitant son accès :

Viser la gare, et longer la voie ferrée, un mince filet de piste, longe la pont de chemin de fer au-dessus du fleuve



Nous arrivons sur la **Route des Roches**, passons **Oissel** et rejoignons **st Étienne du Rouvray**, par la zone industrielle, crachant ses jolies effluves noires, signes de plein emploi : car comme disait **Colucci**, un compatriote, les usines ne fument plus en France, elles fument en Chine et ailleurs.

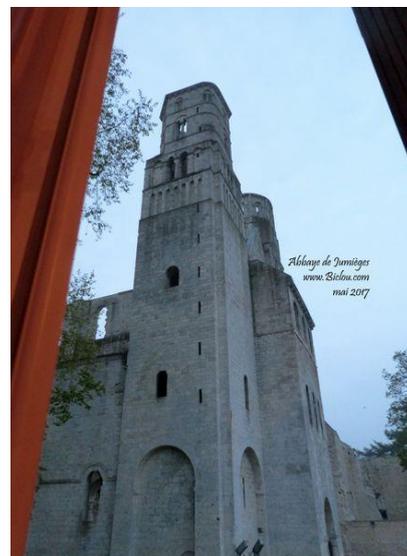
Miracle, nous retrouvons la voie dite verte, qui tangente de près la file in-interrompue des trucks s'en allant et venant de l'immense zone industrielle de **Rouen**.

L'arrivée dans la ville est magnifique : la flèche de la cathédrale, *érectant* au-dessus des toits de la ville historique ajoutant un caractère mystique au centre historique.

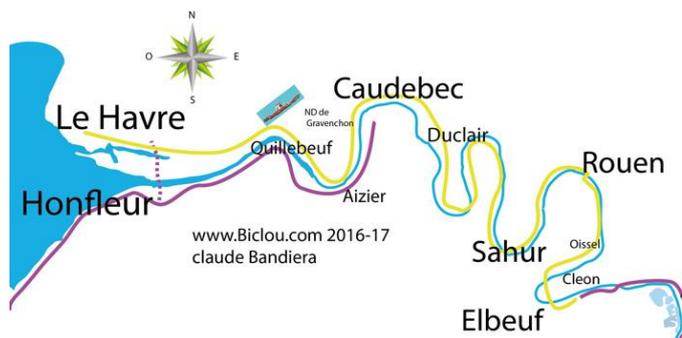
Aucun arrêt n'est marqué, cependant, si ce ne sont les quelques sémaphores le long des quais, récemment aménagés et mis en valeur comme le font plusieurs grandes villes françaises.

Le port s'étend sur plusieurs kilomètres et se termine peu avant **Sahurs**.

Le balisage de la vélo-route disparaît, alors que nous filons vers **Duclair** et puis **Jumièges**, un peu pressés par le temps, car les *19 heures* approchent, alors que la dame du gîte s'apprête à fermer boutique.



## Etape sept : 4 mai 2017 : Jumièges le Havre Honfleur 155 km



Nous ne resterons pas, assister à l'office de sept heures de l'abbaye de **Jumièges**,



car la route est encore longue pour rallier **Honfleur** et la mer, d'autant plus que nous suivrons béatement le moindre méandre de la **Seine**..

C'est sur la route, peu agréable, et indigne d'une *vélo-route* que nous filons par **Yainville**, **Le Trait** et ses belles bobines et puis ; **Caudebec**.

Cette dernière ville semblant très animée et fournit d'équipements touristiques, campings, hôtels et restaurants.

**L**e musée de la Seine, n'étant pas encore ouvert à cette heure-ci; nous filons par la belle piste cyclable flambante neuve et à l'asphalte ébène.

**Villequier** passé, le cheminement le long des berges de la Seine vers **PetitVille** est magique dans la brume et hors du temps, *oh temps suspend ton vol*, disait un camarade de la classe de seconde du lycée Berthollet : Nous nous arrêtons même un court instant afin d'écouter le silence..

**F**in de la sinécure, les usines de **Notre Dame de Gravenchon**, crachantes et fumantes, nous rappellent à la dure réalité terrestre ; et oui, il faut bien transformer les produits pétroliers de base afin que nous puissions confectionner tous nos jolis joujoux extraordinaires qui nous rendent la vie douce et facile.

Le balisage nous envoie curieusement vers **Lillebonne** et puis par la **D 982**, déserte en ce jour, grâce à des travaux en interdisant l'accès, mais habituellement infernale et dangereuse.

Nous marquons une pause *déjeuner* dans une gargote, située sous le **pont de Tancarville**, tout en devisant des choses cyclistes avec Sylvain, un ami *cyclonaute*, connu sur *Voyages Forum*, et venu à notre rencontre.

Sur ses précieuses indications nous passons l'**Écluse** pour tenter la route industrielle qui même tout droit au **Havre**.

**A**u prix de quelques hésitations, tout en admirant l'immense raffinerie, et pas toujours très rassuré nous arrivons à **Harfleur** par cette route fréquentée de camions : monotone, large et n'offrant aucune ombre, ni abri : ce n'est pas la meilleur portion de cette bambée le long de la Seine.



Mais large, elle ne pose pas trop de souci de sécurité.

L'immense **port du Havre** est passé, la mer est à nos pieds, 850 kilomètres ont été parcourus, depuis la source. soit 50 kilomètres de plus que prévus selon la loi immuable des randonneurs de tous poils.



Bien que les ferries nous tendent les bras, nous n'irons pas fouler le sol de la **perfide Abion**. encore cette fois ci .. une année prochaine .. *ma chi lo sa..*

Coucou au personnel de la tour de contrôle du port, surveillant les portes de l'Europe, et les envolées vers l'Amérique, *Clic clac*, une photo afin d'immortaliser cet instant et il nous faut faire demi-tour..

*Sempre dritto*, par une avenue réaménagée et reverdie récemment, par des arbres, des fleurs, une contre allée, et une piste cyclable juskau **stade Océane** : Mr le maire du Havre méritait bien en effet sa nomination de **Premier ministre** de **Emmanuel**.

Mais, *oh rage oh désespoir*, nous perdons le fil de la vélo-route pour nous fourvoyer d'abord dans les arcanes d'un parking, désert et glauque, pour finir sur la **D 6015**.., une grand' route se terminant en autoroute , sans crier gare.

**A**yant prestement fait demi-tour en bordure de cette jolie 4 voies, nous réussissons (*de cheval*) à attraper **Harfleur**.

Nous passons un bon moment à la [recherche vaine, du pont de Normandie](#), et ce ne sont pas les employés de la voirie départementale qui nous aiderons, faut dire qu'ils attendent de pied ferme le coup de gong de la fin de la semaine.

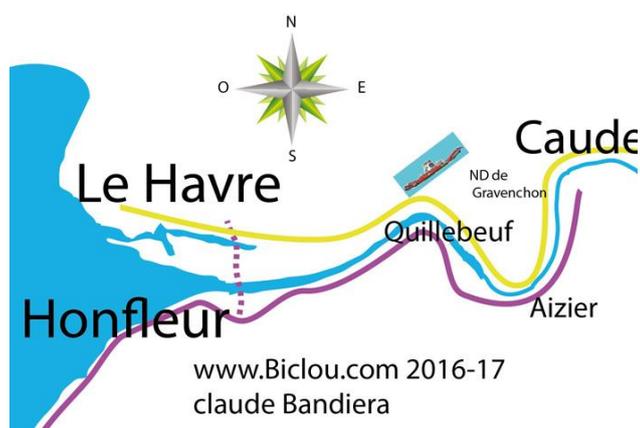
Enfin nous avons la solution de franchir le **Pont de Tancarville** : et bravons l'interdit, rappelé par un panneau rejetant les cyclistes dans un premier temps, pour leur signifier un accès gratuit dans un deuxième..

Il faut serrer guidon et fesses, très fortement : en effet, sur ce pont, mais la vue sur la **Seine** embrumée en contrebas, [valait bien une prière et peut être même une messe](#)

L'hôtel **Ibis**, réservé par mémé est situé à 15 kilomètres, il faut donc souquer ferme pour ne pas coucher dehors avec un billet de logement.

**Honfleur** .. on ferme .. dans 5 mn , ouf 18 h 55, juste à temps pour sauter non pas la jolie hôtesse, mais dans notre chambrette ....

## Etape 8 : 5 mai : Honfleur Marais Vernier Aizier route des chaumières Rouen : 135 km



Honfleur, alors que le jour affleure à peine, nous poussons le vice *juska* rallier la plage, et le phare afin de bien marquer notre passage à l'**embouchure de la Seine**, pour nous attirer les bonnes grâces de [Sequana](#).

Traces canines et odorantes laissées, nous repartons donc à remonter le fleuve cette fois, par la rive gauche, même s'il n'est pas question de retrouver la nymphe, mais simplement **Rouen** et un train.

La circulation est infernale durant les premières pédalées, heure des pendules oblige, nous choisissons d'effectuer un léger crochet par le **Marais Vernier** : *zouli*, vert, et calme en effet, offrant au sommet du mamelon, une vue intéressante sur l'embouchure.



Nous ne manquerons certes pas la **route des chaumières**, qui porte bien son nom en effet, même Mr .., chez qui nous avons fait une halte, voici quelques années, a refait complètement le chaume de sa ferme...

Nous repassons à **Jumieges**, pour casser une petite croûte chez notre copine, et ses

fameux plats **Thiriet**.



La rentrée sur **Rouen** s'effectuant tranquillement par les boucles intérieures du fleuve, dans un calme campagnard.

Nous passons à nouveau devant les bateaux en plein chargement dans le port de **Rouen**, et puis, les quais aménagés en centre-ville pour visiter longuement les faubourgs afin de trouver notre dodo..

## Etape retour : Rouen - Paris Genève Annecy Faverges by train



**Rouen**, nous sautons dans le train avec **Mon-Coeur**, sans soucis, pour rallier **Paris St Lazare**.

Arrivée magique, avec les banlieusards, traversée de **Paris** studieuse et *endorphinatoire*, mais un peu stressante tout de même, les choses se compliquant à la **gare de Lyon**.

Les **TGV** étant allergiques aux bicyclettes, il nous a fallu changer de billet et sauter dans le **Lyria** vers **Genève**.



Le train est désert, **Mon-Coeur** en profite pour causer durant quatre heures avec un *canondale* appartenant à une *cyclote* à la moue anglaise, autant dire très sympathique.

Je ne sais pas si **Mon-Coeur** a fait des petits, mais voici **Genève-Cornavin**, et le passage de la monnaie, encore un dernier coup de rein, nous sommes à la rue de la cité et faisons un petit dodo chez une *âmie* à **Champel**.



**M**uscles détendus, guerrier reposé, chaîne graissée ; c'est par le chemin des écoliers, certes, pas le plus bucolique que nous rejoignons nos pénates en **Favergie** par le **Mont Sion** et la **D 1201** vers **Annecy** mais terminant en beauté par la fameuse piste cyclable.